

## SEQUENCE HISTOIRE :

### LA MORT DU SERGENT AVIATEUR CHIRAC ...OU LE MEETING D'AVIATION DE FRESCATY EN 1923



*Je n'ose pas imaginer que l'ami Philippe TOURNOUX ne se soit pas rendu compte que, dans le numéro 25 ( du 17 juin 1923) de la revue l'EST ILLUSTRE – qu'il m'avait prêté – on relatait, en exergue, la mort d'un aviateur au nom prestigieux. La documentation pour alimenter cette séquence histoire est toujours la bienvenue et innombrables sont les anecdotes savoureuses ou simplement intéressantes maintenant oubliées qu'il est plaisant de déterrer. La narration du meeting d'aviation de Frescaty en 1923– comme on disait alors –, dans son écriture journalistique d'époque, avec l'emphase patriotique teintée d'une pointe d'orgueil cocorico est un must !*

*Le temps consacré à la relation du calendrier protocolaire des manifestations d'accueil, de banquets et de discours n'est équivalent qu'à la liste des officiels dont, 80 ans plus tard, notre mémoire n'en reconnaît qu'un : Maginot ! Plus des 2/3 de l'article est consacré à l'évocation des cérémonies avec des toasts étonnants à la lumière de ce qu'est devenu l'Europe d'aujourd'hui ...*

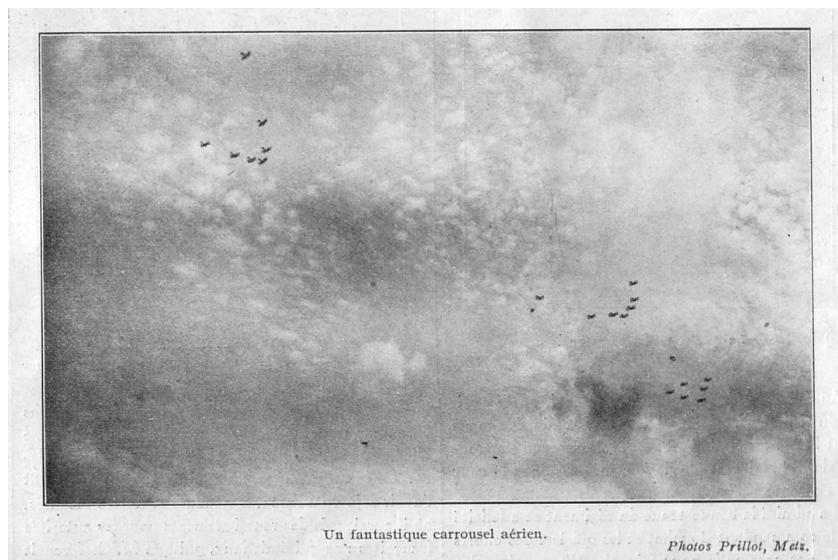
*Raconter ce meeting avec les mots d'aujourd'hui, serait si réducteur qu'il vaut mieux reprendre le texte initial. L'article n'étant pas signé, il y a peu de chances que nous ayons des démêlés avec la société des auteurs...*

Morceaux choisis.

« En cette journée mémorable, sur ce terrain historique, où va être effacé l'outrage de 1870, en face des grandioses manifestations aériennes qui vont se produire, une comparaison s'impose à notre esprit. De cette vaste plaine, les Allemands avaient fait un champ d'exercices fermé à la population civile, sur lequel se préparaient leurs soldats à la guerre de conquête, de destruction, de rapines et de vols. Chaque jour, le sol résonnait du bruit de leurs lourdes bottes et des sabots de leurs chevaux. La délivrance est venue. La France a repris ses deux provinces et aujourd'hui, sur cette même place, nous voyons accourir de tous côtés une foule innombrable pour admirer et acclamer cette grandiose manifestation du génie français et allié. « Quel heureux changement ! » M. BOULIER, Maire de Moulins.



Pendant que se déroulait cette cérémonie au château de Frescaty, une foule immense se pressait dans les ombrages du parc où se tenait la kermesse. On a peine à se frayer un passage tant la foule est dense. Que dire du meeting d'aviation qui permit au public d'applaudir l'audace, l'habileté, le sang froid tranquille de nos aviateurs militaires, les prouesses acrobatiques des grands as dont s'enorgueillit la France et aussi ses amis et alliés.



Un fantastique carrousel aérien.

Photos Prillot, Metz.

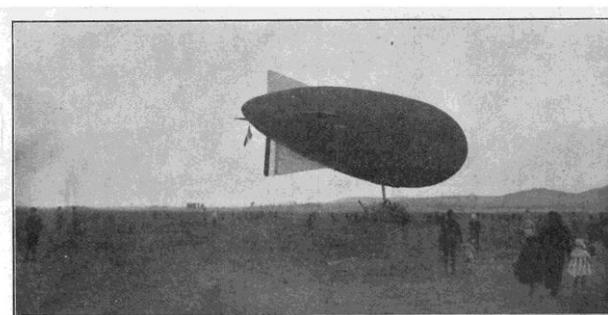
Dans la campagne, sur des kilomètres et des kilomètres, des milliers de spectateurs forment des groupes. Sur le terrain de Frescaty, c'est la foule, la vraie foule, compacte dans les enceintes réservées, plus diluée à la pelouse.

Dans le ciel, ce sont des avions qui, sans cesse, évoluent, en groupe ou individuellement. Et le soir ce fut la fête de nuit, qui rappela, en les dépassant,

les féeries des mille et une nuits. Il est près de 23 heures lorsque le ronronnement des moteurs annonce l'arrivée des avions du 21<sup>e</sup> régiment de Nancy. Les projecteurs fouillent inlassablement le ciel parcouru dans toutes les directions par les faisceaux lumineux. Tous les avions simulant l'ennemi sont découverts et canonnés avant leur arrivée sur le terrain. Passant au dessus du parc, les nancéiens lancent des bombes qui sont représentées par des fusées à éclatement multiples. La foule suit attentivement les évolutions et s'intéresse à ce combat simulé.

Vers minuit, le ciel s'irradie de mille lueurs du feu d'artifice qui clôture dignement cette première journée des fêtes d'aviation de Metz. Il y avait bien 35 000 personnes autour de l'enceinte, depuis Augny jusqu'à Saint Quentin. On peut dire que, sans exagération, plus de 100 000 spectateurs assistèrent, dimanche, au meeting de l'aviation de Metz.

Le dirigeable qui, samedi et dimanche, évolua au dessus de Metz et de sa banlieue, est le V- Z 14, c'est-à-dire la vedette construite par les établissements Zodiac sous le numéro 14.



Le dirigeable de la marine Zodiac prêt à prendre son vol.

Quelques audacieuses personnes et amies d'émotions reçoivent le baptême de l'air à bord du Goliath, avion géant comme l'indique son nom. Il fait beau, il fait bon se promener sous les ombrages de Frescaty où la kermesse continue avec le même succès. Les spectateurs sont moins nombreux qu'hier, ce qui est tout à fait naturel, mais les spectacles auxquels ils assistent sont plus intéressants encore.

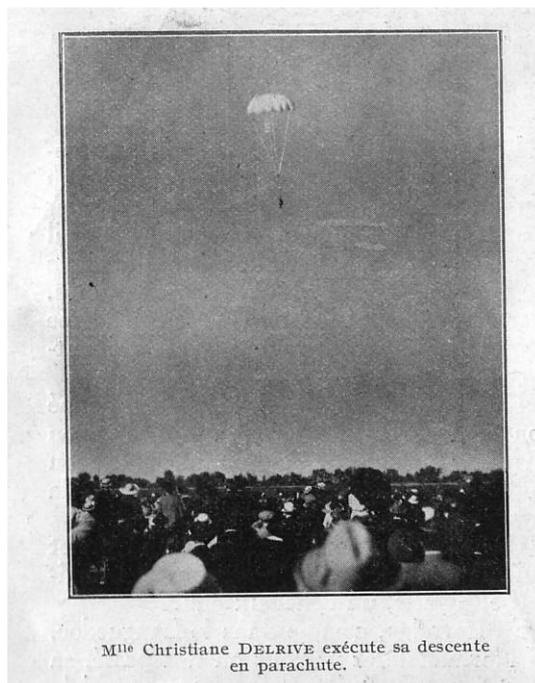
C'est d'abord le « Ville de Metz », sphérique piloté par M. Marcadé, qui s'élève, jaune pâle, dans le ciel bleu. Les cyclistes prenant part au rallye-ballon s'élancent afin de le retrouver à l'atterrissage, là-bas vers...

Un peu plus tard est donné le départ du rallye aérien destiné aux pilotes militaires.

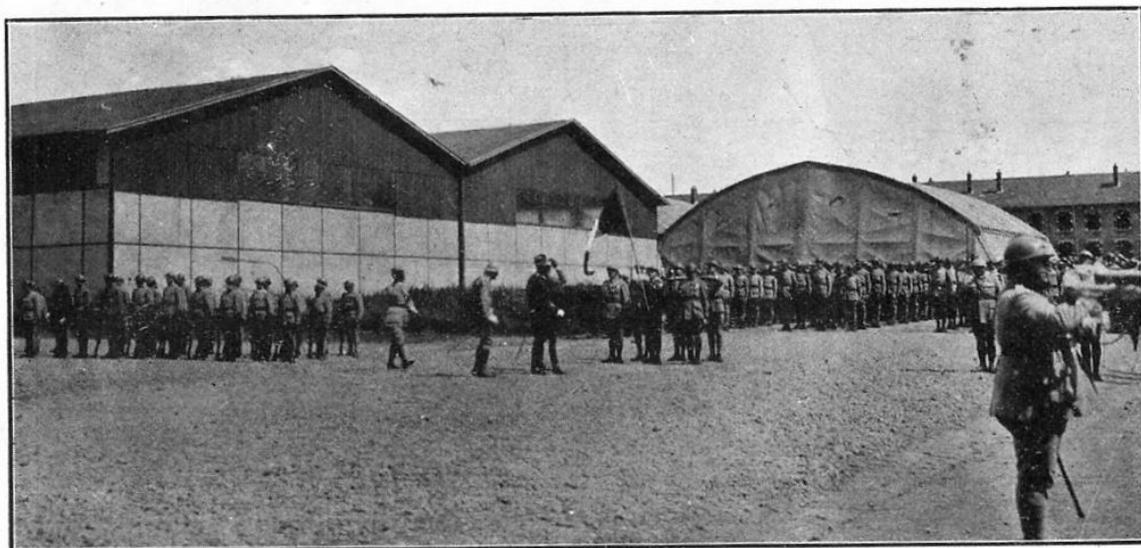
Vers 17 heures, les grands as admiré hier se livrent à d'audacieuses et gracieuses manifestations acrobatiques et, un peu plus tard, l'intrépide et charmante Mlle Delrive fait de nouveau courir le grand frisson chez les spectateurs en se lançant dans le vide d'un avion volant à 300 mètres d'altitude. Souriante, elle se balance longuement dans l'atmosphère pour, finalement, se poser délicatement sur le sol.

Le meeting se termina par un grand carrousel aérien auquel participèrent de nombreux avions.

Le Maréchal Fayolle, inspecteur général de l'aéronautique qui avait assisté dimanche au meeting d'aviation de Metz Frescaty est venu à Nancy lundi vers midi. Il s'est rendu aussitôt à l'hôpital militaire pour y saluer la dépouille mortelle du **Sergent Aviateur CHIRAC** qui avait été victime dimanche soir d'un accident d'aviation survenu au plateau de Malzéville, au



Mlle Christiane DELRIVE exécute sa descente en parachute.



Le Maréchal Fayolle (11 juin) a passé en revue le 21<sup>e</sup> Régiment d'Aviation, à Essey-les-Nancy.



moment où son avion s'envolait pour prendre part au meeting de Frescaty. Il s'est ensuite entretenu avec le soldat VIENNOIS qui était monté sur le même appareil et qui fut assez grièvement blessé.



D'r Flying Doctor vu Riedese